



ZOOM SANTÉ
Transmettre
la passion du métier

DOSSIER
Visite de la
Fondation John Bost

RENCONTRE
Déstigmatiser pour
plus d'inclusion

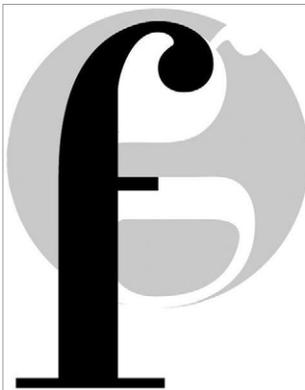
VOTRE PUBLICITÉ ICI!

Contactez-nous au 021 989 29 86
ou admin@fcm63.ch
pour toutes informations

Ganty sa

sanitaire
chauffage
ferblanterie
couverture

1071 Chexbres
Grand-Rue 9
tél. 021 946 14 25
fax 021 946 31 85
portable 079 446 03 33



CAVE DES ROIS
GRANDS VINS SUISSES

Grognuz Frères & Fils
www.cavedesrois.ch



Menuiserie
en tout genres
Agencement
de cuisine
Fenêtre - porte

Jossevel & Fils

Entreprise de menuiserie - M + F
1070 Puidoux - Tél. 021/946 18 37 - Fax 021/946 31 40

TOBERINI FRERES

- Plâtrerie-peinture
- Papiers peints

Rue des 2 Marchés 9, 1800 Vevey
Tél./Fax 021 921 20 06 - Natel 079 435 07 48
Natel 079 678 35 02 - toberini.peint@bluewin.ch



**STÉPHANE
PIGUET**
CHAUFFAGE-SANITAIRE
Depuis 1996

*Votre confort,
notre priorité!*

Chauffage • Sanitaire
Leysin • 024.494.35.55
Les Ormonts • 024.492.16.12
info@stephane-piguet.ch
www.stephane-piguet.ch



**Service dépannage
24 h / 24**



GSP
Groupement professionnel suisse
pour les pompes à chaleur

Chantier ODMER à Leysin

Notre entreprise a réalisé les travaux de chauffage et de sanitaire lors de cette construction.

Nous en profitons pour remercier chaleureusement la Fondation Claire Magnin pour leur confiance.






« Offrir un accompagnement les guidant vers plus d'autonomie et d'auto-détermination au travers d'un projet d'accompagnement individualisé. »

Brèves	5
Dossier	7
Journal	10
Rencontre	12
Regard	14
Zoom Santé	16
Air du temps	18



Impressum N°1-2024

Responsables de la publication

Julia Ianchello

Olivier Perrochet

Rédaction

Jeannette Rolle

Graphisme

letizialocher.ch

Impression

CopyPress Sàrl, Puidoux

Tiré à 900 exemplaires

©2024 Fondation Claire Magnin,
tous droits réservés.

L'utilisation du genre masculin a été adoptée afin de faciliter la lecture et n'a aucune intention discriminatoire.

Autrefois méconnues et sources de stigmatisation, la psychiatrie et la santé mentale sont aujourd'hui plus que jamais sur le devant de la scène, augmentant la sensibilisation de la société et les phénomènes d'inclusion dans la communauté. Ceci constitue une avancée majeure.

À la Fondation Claire Magnin, et plus spécifiquement à l'EPSM *Le Soleil*, nous accueillons une population adulte qui vit avec un trouble psychique. Notre mission : leur offrir un accompagnement les guidant vers plus d'autonomie et d'auto-détermination au travers d'un concept d'encadrement que l'on souhaite le plus individualisé possible.

Valoriser les ressources des résidents, les accompagner à retrouver une identité (souvent dénaturée par la maladie), leur pouvoir d'agir et la possibilité de rétablir un rôle social valorisé, tels sont les objectifs d'un processus de rétablissement de longue haleine, basé sur la relation humaine. Une mission enrichissante pour laquelle j'œuvre avec conviction de pair avec une équipe engagée et des membres investis dans leurs rôles respectifs.

C'est grâce à l'ouverture d'esprit de la Fondation, qui sait faire confiance aux équipes sur le terrain, que nous pouvons aller toujours plus loin dans ce concept d'accompagnement du résident. Les équipes peuvent faire des propositions, promouvoir des projets, faire vivre l'interdisciplinarité et synchroniser des approches thérapeutiques et éducatives. Une vraie opportunité.

Bonne découverte de notre univers !

Agathe Bassinet

Infirmière cheffe à la résidence Le Soleil



Rue de Genève 64 • 1004 Lausanne • Téléphone +41 (0)21 620 09 00 • info@cauderay.com • www.cauderay.com

Twitter Facebook LinkedIn

CHEXBRES
www.zoppi-peinture.ch
T +41(0)21 946 11 40
M+F

PLÂTRERIE - PEINTURE - ISOLATION



Restauration collective

la bonne gestion de vos repas

Des produits frais et de proximité cuisinés dans les règles de l'art pour une alimentation saine et équilibrée



Notre restaurant

urbancroc.ch

un univers différent pour manger des plats sympas à un prix correct

Route du Verney 18, 1070 Puidoux



Service traiteur

notre savoir-faire pour vos manifestations ou événements particuliers

Demandez-nous une offre !

Visitez notre nouveau site : concordance.ch

fidinter

Rue des Fontenailles 16 - Case Postale - 1001 Lausanne
Tel. 021/614 61 61 – Fax 021/614 61 60
www.fidinter.ch

Révision, Comptabilité, Conseil d'entreprise et fiscal, Mandats fiduciaires
Lausanne, Zoug, Zurich

CHAMBRE  FIDUCIAIRE - FIDUCIAIRE | SUISSE - 

NOUVEAU MATÉRIEL POUR LES ÉTABLISSEMENTS

Récemment, les résidents, mais aussi les équipes socio-culturelles des divers établissements de la Fondation Claire Magnin, ont eu de quoi se réjouir. La FCM a en effet mis à leur disposition du nouveau matériel socio-éducatif : jeux et équipements variés pour entraîner la motricité ou destinés à des fins thérapeutiques diverses. Parmi tous ces outils merveilleux, la poupée d'empathie introduit un concept novateur : il s'agit d'apaiser les aînés qui sont atteints de troubles cognitifs par la présence d'une poupée. À cette « Doll therapy » se joint le chat « Joy » qui, lui aussi, est censé apporter du réconfort et de la compagnie aux résidents : grâce à sa fourrure réaliste, ses ronronnements, ses miaulements et ses mouvements semblables à ceux d'un vrai chat, il ne laisse personne de marbre. À découvrir !



TOUT EST BIEN QUI FINIT BIEN

Mi-janvier, la Fondation Claire Magnin a dû faire face à une situation inhabituelle : il y a eu suspicion d'une possible altération de la qualité de l'eau du robinet au sein de l'établissement des *Hirondelles*. Les équipes sur place ont immédiatement pris les précautions nécessaires en informant tout le personnel ainsi que les résidents. Le service hôtelier, de son côté, a rapidement mis à disposition des bouteilles d'eau dans les étages. Heureusement, les analyses complètes effectuées sur plusieurs prélèvements ont été négatives et l'alerte a vite été levée ! Grâce au professionnalisme de tous les intervenants et la rapidité de la mise en place des mesures de précaution, le quotidien des résidents n'a pratiquement pas été perturbé.

LE CŒUR LOURD

Cette fois-ci, il s'agit de prendre la plume pour rédiger une triste nouvelle : Madame Shukri Müller-Omar, collaboratrice de longue date, nous a brusquement quitté en fin d'année dernière. Très appréciée au sein de la Fondation Claire Magnin, elle laisse un grand vide auprès de ses collègues. Madame Shukri Müller-Omar restera dans nos mémoires comme une personne rayonnante et attentionnée. En ces instants de peine, nous adressons nos plus profondes condoléances à sa famille.

CHARTRE POUR L'UTILISATION DES RÉSEAUX SOCIAUX

Souriez ! Vous êtes filmé ! Dans notre société moderne, les réseaux sociaux jouent un rôle majeur dans la diffusion d'informations et de contenus visuels, parfois pas toujours avec notre consentement. Dans l'optique de protéger le droit à l'image des collaborateurs et des résidents, la FCM a donc décidé de mettre en place des directives claires à ce sujet et a établi une charte d'utilisation des réseaux sociaux qui vient compléter le règlement interne. Cette charte est applicable au sein de la Fondation, mais concerne aussi les entreprises externes, les intérimaires ou encore des partenaires ou prestataires de soins.

Agenda

- **Concert de piano**
18 mars
Pergolas
- **Fête du printemps,
concert Jamin Heaven**
21 mars
Hirondelles
- **Exposition de l'artiste Mme Kidist**
14 avril au 15 mai
Berges du Léman
- **Contes improvisés**
18 avril
Pergolas
- **Exposition de peinture**
6 au 28 avril
Étoile du Matin
- **Walk & Clean** (ramassage déchets)
29 mai
ODMER
- **Fan zone pour l'Eurofoot**
14 juin au 14 juillet
Étoile du Matin
- **Fête de l'été**
Autour du 21 juin
FCM



sadies

informatique

Systeme global d'information pour EMS

Leader en Suisse romande
pour les logiciels de soins
et de gestion des EMS

sadies.ch
+41 21 631 15 90





Un plan pour l'avenir – avec le programme TENA Protects

Depuis 2008, nous prenons des mesures pour rendre chaque produit TENA plus durable. Par exemple, en réduisant de 50% notre empreinte carbone d'ici à 2030, ou en développant des produits et services pour une société dans laquelle on élimine moins et on recycle davantage.

Plus d'informations sur
www.tena.ch/nachhaltigkeit



Nos objectifs d'ici à 2030 :

- Réduire de moitié l'empreinte carbone de nos produits
- Réduire de 18% les émissions de carbone provenant de nos matières premières, de nos transports et de nos déchets
- 100% des installations de fabrication d'Essity transformeront les déchets générés en matériaux utiles ou en énergie

TENA, une marque d'Essity

www.tena.ch



AS Ascenseurs

*simplement
plus proche*

AS Ascenseurs SA
En Budron A9
1052 Mont-sur-Lausanne

Téléphone 021 654 76 76
Téléfax 021 654 76 90
email as-lau@lift.ch



ELECTRICITE • TELEMATIQUE
LAUSANNE • 021 651 20 30
CHEXBRES • 021 946 36 46
www.cupelin.ch

En mission pour le bien-être des résidents en situation de handicap

Le jeudi 30 novembre, la Fondation Claire Magnin a ouvert ses portes à un visiteur pas comme les autres : son voisin français la Fondation John BOST. Une délégation de 21 professionnels est venue s'inspirer des modèles, structures et outils concernant l'accompagnement des personnes vieillissantes souffrant de troubles psychiatriques et de handicap. En la FCM, elle a trouvé un partenaire idéal pour échanger sur la thématique. Explications.

RENCONTRE Qui était ce visiteur venu de l'autre côté de la frontière ? La Fondation John BOST est une institution de taille impressionnante disposant à ce jour de 42 établissements, principalement répartis sur la moitié ouest du territoire français. Une fondation qui, malgré son développement, n'a rien oublié de ses origines, de ses valeurs ou encore de sa mission principale, comme l'explique David Guiraud, le président du Conseil d'administration : « La Fondation a été créée par le pasteur John Bost en 1848 pour réaliser son projet : Accueillir celles et ceux que tous repoussent. C'est important de se rappeler cela. »

De ce fait, l'institution est spécialisée dans l'accueil de personnes en situation de handicap, qu'il s'agisse d'enfants, d'adultes ou de seniors. Parmi ses principaux objectifs, on trouve la volonté de changer le regard de la société sur le handicap et sur les personnes en situation de vulnérabilité, et d'œuvrer pour plus d'inclusion. Une quête qui a conduit ses membres à organiser des missions d'étude comme source d'inspiration.

« Le repositionnement du management, davantage horizontal, fonctionnant plus en soutien qu'en injonction, est très inspirant. »

Olivier Suft,
Chargé de Mission à la Direction Générale

Élargir les horizons

L'idée est née il y a quelque temps, comme le souligne Olivier Suft, chargé de mission auprès de la Direction Générale de la fondation : « Nous essayons depuis une dizaine d'années de transformer notre offre pour prendre le virage inclusif. Étant à ce sujet en retard en France, nous avons pensé à aller nous inspirer de ce que font d'autres pays en matière d'inclusion. ». En 2016/2017, une première série de visites les a amenés en Suède, en Finlande, en Grande-Bretagne, en Allemagne, en Italie et au Canada. Des pays qui ont formé de grandes structures d'accueil et des hôpitaux psychiatriques pour réintégrer les personnes en situation de handicap dans la société, tout en mettant en place de nouvelles solutions pour les accompagner. « Dans ces premiers voyages, nous observions tous types de handicaps et de problématiques », relate Olivier Suft.

À la découverte du système médico-social de la Suisse

Après une pause forcée due au COVID, la fondation française a renouvelé l'expérience bénéfique en 2023. Cette fois-ci, les missions d'étude ont été organisées par grands thèmes pour couvrir les différents parcours que la Fondation John BOST accueille : « En mars, nous étions en Espagne, au Pays basque, en ce qui concerne l'autisme et cette semaine nous sommes venus en Suisse au sujet de l'accompagnement de la personne en situation de handicap, vieillissante

ou de grand âge », poursuit le chargé de mission. En effet, la combinaison entre vieillissement, besoins spécifiques liés à l'âge, troubles divers et déficiences intellectuelles demande une approche spécifique.

Immersion dans l'univers de la FCM

Le jeudi 30 novembre 2023, c'est la dynamique Fondation Claire Magnin qui était au programme du périple de la Fondation John BOST. La visite a commencé sur le site des *Hirondelles*, qui accueille plusieurs missions dans un même établissement dont, notamment, la psychiatrie de l'âge avancé et la psychiatrie vieillissante. Le traditionnel « café-croissant » a permis d'ouvrir la journée sur un ton convivial, initiant déjà les premiers échanges dans un cadre détendu. Pour permettre aux visiteurs de plonger dans l'univers FCM, une présentation sur ses différentes missions, son histoire, ainsi que son organisation novatrice a suivi. Le focus a été porté sur l'accompagnement des

personnes en psychiatrie et des personnes vieillissantes en situation de handicap.

De nombreux points ont été abordés : la composition des équipes, l'interdisciplinarité, l'organisation, les formations proposées, mais aussi le concept de l'accompagnement dans sa globalité (approche Montessori, rétablissement, plan de crise conjoint). Les membres de la Fondation John BOST ont même pu vivre de manière concrète certaines stratégies et concepts !

Après avoir pris des forces grâce au repas de midi, la délégation a mis le cap sur Leysin pour découvrir l'établissement *ODMER* de la FCM, spécialisé dans la psychiatrie pour adultes. Une journée riche en échanges passionnants avec les 21 délégués français venant de tous types de métiers et de tous les sites. « C'est aussi à eux d'évaluer, d'analyser et de voir si les idées peuvent se transposer en France, et ce qui peut être possible. Ils sont nos ambassadeurs », commente Olivier Suft.



Discussions autour des résultats de la « chambre des erreurs ».

Regards croisés

Les nouveaux outils ou encore les pratiques innovantes et le management totalement repensé ont éveillé la curiosité de la délégation. « Le repositionnement du management, davantage horizontal, fonctionnant plus en soutien qu'en injonction, est très inspirant. Cela permet de rendre l'autonomie aux équipes du terrain, de leur donner plus de responsabilités. Et, de plus, il y a le croisement des fonctions », s'enthousiasme le Chargé de Mission. En France, l'attractivité de la profession et la qualité de vie au travail sont aussi des enjeux majeurs pour attirer et garder les talents afin d'assurer un accompagnement de qualité au sein des établissements: « Nous nous questionnons également sur notre façon de manager et comment interagir avec les équipes, leur donner plus d'autonomie et de responsabilités, mais nous sommes encore un peu frileux. Il est donc très intéressant de venir confronter nos idées et nos modes de fonctionnement à ceux des autres pour prendre un peu de recul », affirme Olivier Suft.

L'autodétermination des personnes accueillies est un autre point qui a fortement interpellé la fondation française. « Permettre à chacun de choisir le projet de sa vie » est d'ailleurs le titre de son nouveau plan stratégique. Se trouvant encore au début du processus, la délégation s'est imprégnée de tout ce qu'elle a pu voir à la Fondation Claire Magnin. « Il y a une vraie volonté de mettre le résident au centre, tout en intégrant sa famille. Et il y a cette ouverture de l'accueil, cette souplesse, qui permet à la personne de décider le plus possible elle-même de son parcours », commente avec engouement David Guiraud.

Une bonne dose d'inspiration dans les bagages

Un voyage réussi qui a réuni deux acteurs importants alignés en termes de valeurs et avec une vision commune incluant le partage d'avis, tout comme l'échange de connaissances et d'expériences. Pour la Fondation John BOST, ce séjour a permis de trouver de l'inspiration, de tisser des liens et de créer des synergies et autres passerelles pour faire avancer la cause des résidents. Et ils ne sont pas les seuls à avoir tiré un bilan positif, tous les intervenants sont d'accord: « Seul on va plus vite, à plusieurs on va plus loin », comme le résume si bien Olivier Suft. Et à David Guiraud de compléter: « Plus on est, plus on est fort. »



« Il y a une vraie volonté de mettre le résident au centre, ensemble avec sa famille. Et il y a cette ouverture de l'accueil, cette souplesse, qui permet à la personne de décider le plus possible elle-même de son parcours. »

David Guiraud,
Président du Conseil d'administration

Un destin sous la bonne étoile

Depuis 33 ans, Monique Cachin évolue au sein de la Fondation Claire Magnin. Un parcours atypique qui a pour moteurs la passion et l'envie d'aider les autres.

CARRIÈRE Alors qu'elle démarrait une formation en vue de devenir éducatrice de la petite enfance, Monique Cachin s'est rendu compte qu'elle n'allait pas s'épanouir dans ce milieu. Et au regard de son évolution professionnelle à la Fondation Claire Magnin depuis son engagement en 1990, il coule de source que son potentiel ne pouvait trouver meilleur endroit pour se développer. Rêvant d'œuvrer dans les soins, Monique Cachin a vécu ses premières expériences en EMS à Claire-Fontaine. De la plonge au ménage en passant par la lingerie, elle est passée par tous les services. « J'ai adoré le contact avec les personnes âgées. J'ai eu beaucoup de plaisir à m'occuper d'eux et à les bichonner. » Lors de sa formation d'infirmière assistante entre 1988 et 1990, elle a effectué un stage de trois mois à Chexbres aux Pergolas: une véritable révélation!

L'importance du dépistage

Le cancer du côlon est le 4^e cancer le plus fréquent en Suisse. En territoire vaudois, annuellement, près de 400 personnes apprennent qu'elles en sont atteintes. La plupart des cas se déclarent après l'âge de 50 ans. « Si elle est détectée à temps, c'est une maladie qui se soigne très bien », relève Monique Cachin.

Pour détecter précocement le cancer colorectal, il est recommandé de procéder à un dépistage tous les deux ans. Le test, disponible en pharmacie, est pris en charge par l'assurance maladie de base.

Plus d'informations: vaud.lighecancer.ch

L'engagement

Après cette première expérience, une fois son cursus à l'école en soins infirmiers de Vevey terminé, la jeune femme postule tout de suite à l'Étoile du Matin, où un poste est ouvert. Une année ne s'est pas écoulée qu'elle demande à reprendre le poste de responsable de l'Unité d'Accueil Temporaire (UAT), toujours à Jongny. Un vœu exaucé par Claire Magnin et validé par Roger Hartmann, qui durera 10 ans.

« Puis l'UAT s'est transformée en service de structures intermédiaires, avec la création de places de Court séjour à l'Étoile du Matin et aux Pergolas, un appartement protégé à Mont-Fleuri et une UAT à Leysin. J'ai été chargée de superviser le tout », raconte Monique Cachin. En 1999, elle tombe enceinte de son premier enfant et prévoit de réduire son taux d'activité. C'est alors que Roger Hartmann lui propose de s'occuper du système qualité.

Elle s'est formée afin de mener à bien la mise en place du système et son développement, avec Laurence Wacker, en vue de certifier certains établissements. Il s'agissait également d'instaurer une culture en la matière. Une nouvelle mission que Monique Cachin a assumée 17 ans avec autant de passion et d'enthousiasme que les précédentes, malgré de nombreux changements concernant les normes à respecter.

Confiance et aubaines

« Je suis très reconnaissante envers Madame Magnin et Monsieur Hartmann de m'avoir offert de fabuleuses opportunités d'évolution. Mettre en place des améliorations, c'était génial. »

En 2017, celle qui est alors maman de deux

adolescents sent venir la fin d'un cycle. En outre, la norme n'exigeait plus que le système qualité soit supervisé par une responsable. Mais il était temps de passer à la prochaine étape.

La direction lui propose d'endosser la fonction de chargée de projet pour les *Hirondelles*, les *Berges du Léman* et *ODMER*. Son rôle est de rapporter les attentes des utilisateurs. « À nouveau, comme tout ce qui m'a été confié, ce fut une révélation. Mes débuts dans différents services et la suite de mon parcours m'ont servi, j'y replongeais pour accomplir ma tâche. »

La battante poursuit sa route

Issue d'un milieu paysan, Monique Cachin n'écoute que son courage, s'investit avec enthousiasme et passion, notamment dans le gros chantier de Clarens, avec architectes et entreprises, de la maquette à la pose de la première pierre, jusqu'à l'inauguration. Elle reprend ensuite la responsabilité des SAMS, les structures d'accompagnement : CS, CAT, ainsi que les appartements de Leysin, et la partie socio-culturelle des *Hirondelles*.

C'est là que la pandémie intervient, qui ne l'a pas épargnée. « C'était une période surréaliste. En 33 ans de maison, j'en avais vu ! Mais le Covid a été quelque chose d'incroyable. La crise a généré beaucoup d'entraide et de spontanéité. Elle a aussi permis aux équipes de se souder en œuvrant dans le même sens autour d'un objectif commun : la lutte contre le virus. »

Monique Cachin ajoute une autre corde à son arc en démarrant une formation dans le management, mais en janvier 2021, un contrôle de routine établit la présence d'une tumeur colorectale.



« J'ai gravi une montagne, mais je n'étais pas toute seule à porter mon sac à dos. »

Monique Cachin

Le cancer est à un stade avancé : 3 sur 4. Première chimiothérapie et rayons, puis opération : le traitement est très lourd.

« Je suis une chanceuse de nature »

Malgré cela, la fonceuse obtiendra avec succès son brevet fédéral. Après une année et demi d'arrêt, elle reprend progressivement le travail, désormais en tant qu'Adjointe de Direction pour l'axe socio-culturel. « Je suis une chanceuse de nature. J'ai été ébranlée, mais je suis très rapidement retombée sur mes pattes. Mobilisation des ressources, recours à des spécialistes : tout s'est bien goupillé. Je me sentais forte, même si j'ai flirté avec les limites du destin. »

Il faut dire que l'ancienne Chargée de projet était bien outillée pour affronter cette épreuve. « J'ai été soutenue par mes proches : mon mari, mes enfants, ma famille, mes amis, mes voisins, ainsi que par la Direction et les collaborateurs de la FCM. J'ai senti un élan qui m'a portée, vraiment. Je n'ai pas traversé un tunnel, plutôt gravi une montagne, mais je n'étais pas toute seule à porter mon sac à dos. 33 ans dans la même fondation c'est une vie, mais on me l'a bien rendu. »

La féerie des voyages et les remous de la vie

Dès qu'on aborde les thèmes du voyage, des pays lointains et des différentes cultures, le visage d'Annette Prévost s'illumine.

C'est avec émotion que la résidente de huitante-deux ans se remémore les belles découvertes ainsi que les histoires d'amour qui ont rythmé son existence.

ÉPOPÉE Dans sa chambre aux *Hirondelles*, c'est entourée de souvenirs rapportés des quatre coins du monde et de murs tapissés de photos d'antan qu'Annette Prévost raconte au FCM Info son histoire de vie passionnante.

Du pays des kiwis à celui du fromage, en passant par le swing anglais

Née en Nouvelle-Zélande, où son père travaille dans le commerce de la laine, Annette Prévost

grandit dans un contexte aisé. À six ans, un premier événement difficile vient ébranler la quiétude et les fondements de son existence : ses parents divorcent. Elle quitte alors le pays de sa naissance pour venir s'installer en Suisse, dans une école de Verbier. L'année suivante, son père vise une nouvelle destination : l'Angleterre, et plus précisément la campagne londonienne.

Elle y passe ses jeunes années, en fréquentant une école privée. À quinze ans, sa vie prend un nouveau tournant : elle retourne en Suisse pour entreprendre des études de commerce à l'école Lémania, à Lausanne. Et là, son cœur s'emballe : du haut de son jeune âge, elle a une relation avec un homme et tombe dans la disgrâce de son père. Se trouvant dans une situation délicate, elle est obligée d'interrompre ses études et d'épouser le jeune homme. Un mariage pas vraiment au goût de l'adolescente. De surcroît, son père lui coupe les vivres. Après quelques années, elle obtient l'autorisation de quitter son premier mari, ainsi que la Suisse, et retourne vivre à Londres. C'est dans cette ville, dont la simple évocation fait naître une expression rêveuse sur le visage de la résidente, qu'elle passera la plus grande partie de sa vie.

Les années folles dans le tourbillon londonien

Son épopée londonienne est ponctuée de divers événements marquants : son père décède deux ans après leurs retrouvailles. La jeune femme hérite alors d'une grande fortune lui permettant de vivre sans restriction : « J'ai beaucoup profité de la vie londonienne de l'époque ! J'avais de magnifiques appartements, plein de belles choses et beaucoup d'amis. Londres est une ville merveilleuse ! Elle



Retour sur le passé : la ravissante Annette Prévost dans ses jeunes années.

« J'ai voyagé partout dans le monde. J'aimais découvrir les gens, la manière dont ils vivaient, et apprendre davantage sur leurs cultures et leurs coutumes. »

a tant à offrir, surtout en termes de culture », s'extasie Annette Prévost avec un accent britannique plein de charme. Opéras, ballets, musées, concerts, dîners ou soirées dansantes occupent la majorité de ses journées.

Les aventures, les voyages

Mais le plaisir n'est pas le seul au programme : la ravissante jeune femme qu'elle est alors décide de suivre des cours pour devenir esthéticienne. Elle y apprend des techniques de maquillage et exerce quelque temps en privé, avant de devenir mannequin : « Je faisais même des publicités à la télévision ! » se souvient Annette Prévost fièrement. En plus du mannequinat, sa passion pour la peinture l'amène à tenter une nouvelle aventure : pendant douze ans, la pétillante demoiselle tient une galerie d'art avec un ami galeriste et révèle, entre autres, de jeunes talents anglais.

En parallèle, elle continue à arpenter le globe : « J'ai voyagé partout dans le monde. J'aimais découvrir les gens, la manière dont ils vivaient, et apprendre davantage sur leur culture et leurs coutumes. Les gens étaient gentils partout. Découvrir toutes ces destinations, c'était tout simplement magnifique. J'ai ramené beaucoup de jolis souvenirs et ces séjours m'ont beaucoup enrichie », explique la voyageuse dans l'âme.

Affaires de cœur

Après des années de frénésie dans la métropole anglaise et les voyages, elle décide de s'installer à Bali avec son amant : « C'était magnifique », souffle-t-elle avec nostalgie. Malgré la vie empreinte de liberté et de douceur, Annette Prévost retourne en Europe, plus précisément à

Rougemont, où elle a un chalet qui lui permet de s'adonner à un de ses nombreux hobbies sportifs : le ski. Durant ces années, elle navigue entre Londres et le pays des montagnes.

Ce qui semble alors être un conte de fées a aussi sa part d'ombre. Annette Prévost confie avec tristesse qu'elle n'a pas eu la chance d'avoir des enfants et qu'après ses divorces elle est restée sans nouvelles de ses anciens époux, un fait qui la questionne beaucoup. Un autre événement tragique de son histoire de vie : son dernier fiancé décède une semaine avant leur mariage, un souvenir difficile pour Annette Prévost. Ces expériences douloureuses lui laissent un sentiment d'amertume, compensé par son intense vie sociale.

Au milieu de ses frasques amoureuses, une histoire se démarque néanmoins positivement : durant quatorze ans, Samuel Unique Prévost, son fidèle compagnon à quatre pattes, demeure à ses côtés. « Le chien, c'était mon amour, il était super », se remémore avec émotion Annette Prévost.

Voyager autrement

Résidente aux *Hirondelles*, elle trouve d'autres moyens pour faire voyager son esprit et nourrir son âme. La lecture d'abord : « Je lis beaucoup, en anglais de préférence. J'aime les histoires romantiques bien sûr, mais aussi les récits sur les différentes cultures », nous révèle-t-elle. Et une fois par mois, ce sont les saveurs culinaires qui font naître les souvenirs des pays lointains, lorsqu'elle se rend au restaurant avec d'autres résidents. Ce jour-là, un menu thaïlandais est au programme et rien que d'y penser, Annette Prévost retrouve son plus beau sourire.

Santé mentale : déstigmatiser, la clé pour plus d'inclusion

Faire avancer la cause des personnes présentant des problématiques en santé mentale est au cœur du Pôle cantonal de psychiatrie et d'addictions à l'État de Vaud. Un groupe de professionnels dévoués à la tâche œuvre pour la mise en place de solutions, afin de s'approcher d'un concept d'inclusion plus global et de peaufiner l'accompagnement de cas toujours plus complexes.

Anouchka Roman, co-directrice DIRHEB, responsable du pôle, et Anouck Nicolier, adjointe, cheffe de projet, répondent aux questions du FCM Info.

Pouvez-vous expliquer comment fonctionne votre entité ?

A.N. La DIRHEB, la Direction de l'accompagnement et de l'hébergement, est divisée en plusieurs entités : le pôle psychiatrie et addictions, le pôle handicap et le pôle gériatrie, psychiatrie de l'âge avancé. Les différentes institutions sont réparties en fonction de ces thématiques de l'accompagnement. Elles participent, avec certains résidents, aux groupes de travail mis en place par la DIRHEB.

A.R. Il y a quatre grands axes sur lesquels nous intervenons : l'hébergement, les prestations ambulatoires – prestations en atelier, en CAT (Centres d'accueil temporaire), à domicile – la phase de transition du monde adulte vers le vieillissement, et la phase de transition du mineur vers le majeur. Pour chacun des axes, il s'agit d'identifier les besoins de la population concernée par une problématique en santé mentale ou en addiction, de définir comment y répondre et les anticiper, mais aussi de faire le point sur les prestations assurées dans le canton.

Quelle est l'évolution de la population concernée par une problématique en santé mentale ou en addiction dans le canton et de son accompagnement ?

A.N. Il y a davantage de cas toujours plus complexes et de problématiques mixtes. Ces nou-

veaux profils nécessitent un accompagnement spécifique, qui parfois ne se trouve ni du côté de la santé mentale ni du côté du handicap. Des personnes avec des problèmes d'addiction ou ayant subi des traitements très lourds tout au long de leur vie, par exemple, atteignent à 55 ans parfois un stade de vieillissement avancé, physiquement, mais aussi cognitivement. Celles-ci ont besoin d'un accompagnement adapté, ce qui n'est pas proposé en EMS. Grâce au groupe de travail dédié à ce sujet, nonante-neuf places ont pu être reconnues dans le canton qui peuvent, entre autres, accueillir des personnes avec ce type de problématiques. C'est déjà une avancée.

A.R. Le PPAD a sensibilisé l'État de Vaud à la nécessité d'assurer un certain nombre de places pour les besoins en hébergement concernant la réduction des risques, les jeunes ainsi que les personnes vieillissantes avec des problématiques en santé mentale. De plus, la DGCS a rehaussé, entre 2016 et 2022, le niveau de formation dans les équipes travaillant en institution et mixé les équipes sociales et sanitaires, enrichissant ainsi les approches dans une vision biopsychosociale.

Quel regard portez-vous sur la Fondation Claire Magnin concernant la psychiatrie ?

A.R. La Fondation Claire Magnin a une particularité : une partie de ses sites se trouvent dans des régions éloignées des centres urbains. De ce fait, assurer l'accès aux soins, à l'occupation, aux ateliers, à la réinsertion, est une tâche plus complexe pour elle que pour des éta-



blissements centralisés. Prendre les transports publics peut s'avérer très compliqué pour des personnes touchées par des problèmes de santé mentale. La FCM a su répondre à ces spécificités en développant des compétences différentes et en se coordonnant avec des partenaires du terrain. Elle a une grande ouverture d'esprit et cherche sans cesse à offrir la plus grande palette de prestations possible.

A.N. La Fondation participe activement au groupe de travail sur la santé mentale des personnes vieillissantes. Le site des *Hirondelles* a dès le début rejoint le projet pilote pour l'hébergement de cette population. Vingt-deux personnes vieillissantes ayant des problématiques de santé mentale et/ou d'addiction peuvent y être accueillies.

Quels sont les enjeux majeurs dans le domaine de la psychiatrie et quelle est votre vision ?

A.R. Permettre à un maximum de personnes de vivre à domicile plutôt qu'en institution est notre volonté : développer les prestations à domicile et ambulatoires (type atelier), mais aussi des cafés sociaux et d'autres mesures,

favorisant l'inclusion. L'objectif est de créer une cohérence sociale, une vision plus communautaire afin que la société intègre les personnes souffrant psychiquement en tant que citoyen au même titre que les autres. La déstigmatisation permettra l'inclusion sociale.

A.N. Que l'accompagnement soit vraiment basé sur leurs besoins et leurs demandes et qu'on utilise et reconnaisse leurs ressources au quotidien, c'est important.

« La déstigmatisation permettra l'inclusion sociale. »

Anouchka Roman

« Que l'accompagnement soit vraiment basé sur leurs besoins et leurs demandes et qu'on utilise et reconnaisse leurs ressources au quotidien, c'est important. »

Anouck Nicolier

Transmettre la passion du métier

La relève dans le domaine de la santé est une des clés pour assurer l'avenir des soins. Il est donc crucial de bien encadrer les étudiants infirmiers pendant leur période de formation pratique et de leur transmettre avec le cœur les valeurs et le savoir de ce métier. Ce sont les praticiens formateurs qui endossent ce rôle important et plein de sens. Éclairage.

ENGAGEMENT Former les autres, c'est enrichissant, d'autant plus si on le fait avec passion. À la Fondation Claire Magnin, il y a trois praticiens formateurs qui en témoignent : Laurence Bouzon Ziegler, Pablo Barrio Dominguez et Mélodie Dill. À eux trois, ils s'occupent d'encadrer et d'évaluer les étudiants pendant leur stage, d'assurer l'acquisition de connaissances pratiques, de leur faire comprendre l'importance du métier, mais aussi ses responsabilités et toute l'envergure qu'il peut avoir. Des acteurs indispensables pour instruire les futurs professionnels de la santé.

Des bénéfiques dans les deux sens

Laurence Bouzon Ziegler a été la pionnière des praticiens formateurs (PF) au sein de la Fondation. Elle exerce cette fonction depuis plus de dix ans et préside le trio. Forte de son expérience, elle explique quelle est la bonne formule : « Pour être praticien formateur, il faut quelques compétences-clés : la patience, la bienveillance, mais aussi le sens de la pédagogie et de l'écoute, tout comme le plaisir à communiquer et bien sûr à transmettre ! D'autres aspects sont également primordiaux, comme être ouvert à la remise en question de soi et vouloir apprendre. En somme, avoir une pratique réflexive, ce qui est d'ailleurs très stimulant ! »

En effet, les étudiants arrivent en stage avec les connaissances nouvellement acquises à l'école. Par conséquent, les compétences pratiques et théoriques des superviseurs doivent être renouvelées régulièrement pour être en phase avec celles des apprenants. Une tâche très motivante qui complète cette fonction pleine d'humanité et

de sens, comme atteste Mélodie Dill : « La remise en question régulière à laquelle me poussent les étudiants me plaît énormément. C'est un apprentissage au quotidien, aussi pour nous en tant que praticien formateur. J'apprécie ces moments de partage et d'échange au niveau des connaissances, de pouvoir leur transmettre des valeurs et de redonner confiance à certains étudiants. »

Une activité très variée

Être PF n'est pas seulement riche sur le plan humain, mais aussi en termes de diversité des tâches : suivre l'étudiant sur le terrain, le coacher, écouter ses soucis, complimenter ses réussites, l'amener toujours plus loin dans sa pratique, l'évaluer et faire le pont avec la formation de base. Le praticien formateur est indéniablement un pilier pour les stagiaires :

« J'encourage l'apprentissage en éveillant leur curiosité. Je les incite à constamment se poser la question « pourquoi ? », ceci jusqu'à ce qu'ils aient trouvé la bonne réponse. Ils doivent expérimenter et ainsi découvrir la bonne façon de faire les choses, mais toujours en s'interrogeant sur ce qu'ils auraient pu faire mieux », commente avec pédagogie Pablo Barrio Dominguez. La pratique de l'autoévaluation est d'ailleurs souvent utilisée lors des rencontres hebdomadaires dont bénéficient les apprenants avec leur superviseur, un exercice qui forme leur ouverture d'esprit. La tâche de l'encadrement est de taille, mais les praticiens formateurs ne sont pas seuls : ils peuvent compter sur le soutien de l'équipe pour entourer les étudiants sur le terrain et donner des retours sur lesquels les PF peuvent s'appuyer pour leur évaluation.

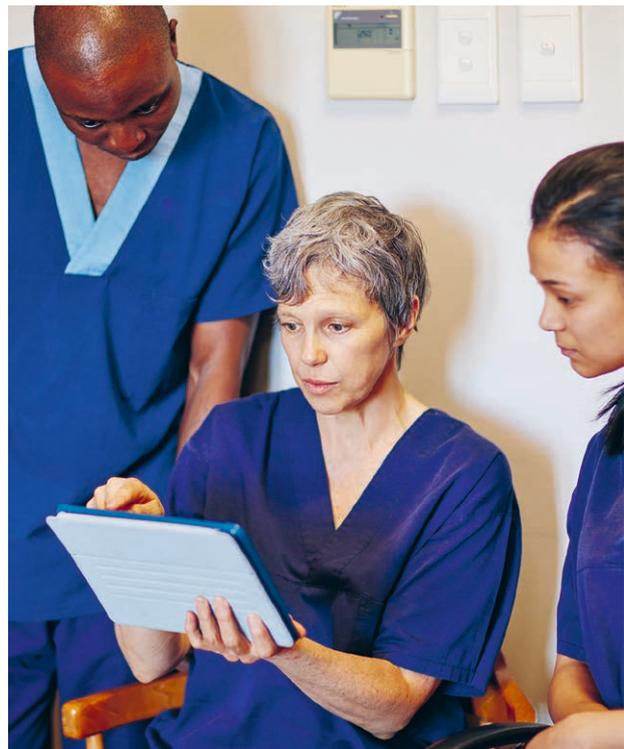
Des stages, dans un domaine d'activité plein de surprises

Accueillir des stagiaires est précieux pour la Fondation Claire Magnin. Par ce biais, elle souhaite mettre en lumière l'éventail de ses missions, montrer la diversité de ses activités, mais également relever l'autonomie dont les professionnels disposent et la créativité qui va de pair avec ce fonctionnement. Ce monde extrêmement riche et dynamique des institutions est souvent sous-évalué par les futurs professionnels. « Le rôle d'infirmier en EMS et en EPSM n'est pas le même qu'en milieu hospitalier, où vous avez plus de soins techniques mais aussi davantage de problématiques ciblées. Chez nous, le côté social prime, combiné à une vision holistique touchant à plusieurs domaines : le corps, l'esprit, la population vieillissante avec ou sans troubles psychologiques, les soins palliatifs, etc. C'est très complexe », explique Laurence Bouzon. « Et sans médecin sur place, les infirmiers sont en première ligne. Il faut des compétences en évaluation clinique infirmière pour déterminer le problème. »

Être praticien formateur à la Fondation Claire Magnin sert donc aussi à faire connaître ce milieu passionnant aux étudiants en formation pratique. Et c'est souvent une vraie découverte pour eux qui, contents de leur stage, reviennent parfois après avoir terminé leur formation.

Comment devenir praticien formateur ?

Il y a deux possibilités : soit la fonction est proposée par l'établissement qui, parfois, détecte le potentiel chez les collaborateurs, soit les infirmiers se manifestent eux-mêmes s'ils ressentent



qu'une telle mission pourrait leur plaire. En plus de se reconnaître dans les témoignages des PF, il y a aussi l'expérience sur le terrain qui peut confirmer ce choix : « À l'arrivée des stagiaires, certains membres de l'équipe s'occupent plus naturellement des étudiants et ont du plaisir à expliquer. La fonction de PF peut alors être intéressante pour eux », relate Sandrine Smati des Ressources humaines. Les prérequis ? Avoir le diplôme d'infirmier et deux ans d'expérience professionnelle sur le terrain pour pouvoir faire le CAS de praticien formateur. Celui-ci dure entre 12-18 mois et comporte vingt-cinq jours de cours. « La formation est soutenue à 100 % par la Fondation, financièrement, mais aussi au niveau organisationnel », complète Mme Smati.

Avis aux collaborateurs

Si vous avez les prérequis pour accéder à ce CAS et que vous désirez participer à la formation des futurs infirmiers, devenir praticien formateur (PF) à la FCM, c'est pour vous ! Parlez-en à votre responsable direct.

Animation : une maquette de train pour la FCM

C'est pour beaucoup un rêve d'enfant : créer une maquette géante de train dans ses moindres détails. Notre cheminot retraité a mis toute sa passion à l'œuvre pour réaliser ce rêve et en faire bénéficier en même temps tout l'établissement des *Hirondelles* à Clarens. Un grand merci ! Lors de l'inauguration, les beaux chants de Noël interprétés par les enfants des écoles ont accompagné le voyage du petit train à travers les remarquables paysages représentant nos régions. Une idée merveilleuse qui a mis des étoiles dans les yeux des résidents et de tous les spectateurs réunis pour l'occasion.



Là-Haut

Le Festival International de Ballons à Château-d'Oex est un événement haut en couleur : des montgolfières de toutes les tailles et aux coloris variés, ainsi que d'autres spectacles, sont à admirer dans le ciel. Sous un soleil radieux, les résidents des établissements *Les Pergolas* à Chexbres, *Les Hironnelles* à Clarens ou encore *Le Soleil* à Leysin ont pu assister à l'envolée de ces grands ballons et découvrir avec émerveillement la magie de cette manifestation, tout cela dans un paysage pittoresque. Quelle magnifique excursion !

LES PERGOLAS + LES HIRONDELLES + LE SOLEIL



La féerie de Noël

Noël est pour la plupart une fête importante, placée sous le signe de la convivialité, du partage et de la solidarité. Depuis toujours, la Fondation Claire Magnin a à cœur de faire vivre cet esprit de Noël. Déjà à l'époque, Madame Claire Magnin avait la volonté de retrouver résidents et collaborateurs autour d'une table pour célébrer cette fête. Depuis quelques années, chaque résident a l'occasion d'inviter deux proches aux festivités. Et cette année encore, tous les collaborateurs ont sorti leur baguette magique pour transformer les sept établissements en lieux de célébration : de belles décorations, des animations musicales et un délicieux menu attendaient les résidents, qui se sont mis sur leur trente-et-un pour l'occasion !







VOTRE PUBLICITÉ ICI!

VOTRE PUBLICITÉ ICI!

Contactez-nous au 021 989 29 86
ou admin@fcm63.ch
pour toutes informations



**Votre linge,
notre challenge
au quotidien !**

Les Blanchisseries Générales LBG SA
Yverdon-les-Bains, Montreux & Marsens

Tél. 024 424 20 61 info@lbg.ch
www.lbg.ch



**UNE FORMATION D'AVENIR
DANS NOS METIERS**



**ON RECRUTE DES
APPRENTIS/ES**

- ▶ CHARPENTIER/ÈRE
- ▶ COUVREUR/EUSE
- ▶ FERBLANTIER/ÈRE
- ▶ MENUISIER/ÈRE



GROUPE VOLET
CHARPENTIER / BATISSEUR



www.groupe-volet.ch - T. 021 926 85 85
St-Légier Mts-Pully Orbe Rolle Maraçon Aigle

**VÉLO ÉLECTRIQUE
EASY RIDER 2**

25 KM/H | FREINS À DISQUES
AUTONOMIE JUSQU'À 40 KM



MEDITEC SA

🏠 **HEMOCARE** T +41 21 887 02 10
info@meditec.ch · www.meditec.ch

CopyPress Sàrl

**Impression offset & numérique
Réalisation publicitaire**











CopyPress Sàrl | Route du Verney 12, 1070 Puidoux | www.copypress.ch

P.P.
PP Clarens
Poste CH SA



**NOUVELLES
OPPORTUNITÉS
#ON RECRUTE**



fcm63.ch

